

Un lycée de la Mode taille XXL à l'horizon 2025 ?

L'établissement public, qui accueille 405 élèves, doit pousser ses murs. Pour le proviseur Hervé Douaglin, il s'agit de « faire évoluer la carte de formations ». Les travaux sont attendus en 2025.

Le projet

Le lycée de la Mode, à Cholet, devrait connaître un chantier d'ampleur. L'établissement va faire l'objet d'une extension, confirment Hervé Douaglin, proviseur du lycée, et la Choletaise Isabelle Leroy, vice-présidente du conseil régional des Pays de la Loire, en charge de l'éducation et des lycées.

Le projet n'en est qu'à ses balbutiements. « Il convient encore de définir les besoins du lycée, l'enveloppe budgétaire et le calendrier des travaux », rapporte l'élue. Une réunion entre les différents acteurs, prévue en avril, devrait permettre d'y voir plus clair. Et de connaître le choix du cabinet d'architectes.

Depuis 1989, « le lycée n'a cessé d'évoluer »

Cette décision est motivée par l'espace qui vient à manquer. « Le lycée de la Mode n'a cessé d'évoluer au fil des années », explique le proviseur.

À l'ouverture de l'établissement, le 11 septembre 1989, 240 élèves intégraient les deux filières proposées par l'établissement, la mode et le vêtement. Ensuite a été créée la filière design, chaussure, maroquinerie, puis la plateforme e-mode, une association choletaise composée d'ingénieurs textiles et organisme de formation.

À cela s'est rajoutée la formation professionnelle en continu et en apprentissage pour adultes.

Au maximum de sa capacité d'accueil

Sa capacité d'origine de 400 élèves n'a pas changé depuis 32 ans, aucun chantier de grande ampleur n'ayant été réalisé pour l'agrandir.

Aujourd'hui, le lycée de la Mode accueille 405 élèves, dont 90 en bac professionnel, 45 à titre professionnel, 60 en diplôme national métiers d'arts et design (Made), et 210 élèves



Au lycée de la Mode, à Cholet, la capacité d'origine de 400 élèves n'a pas changé depuis 32 ans, aucun chantier de grande ampleur n'ayant été réalisé pour l'agrandir.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

en brevet de technicien supérieur (BTS).

Jusqu'à 1 000 candidats en attente

Toutes ces créations de formations font que « le lycée craque de toutes ses coutures. Et ça fait plus de dix ans que ça tire », déplore Hervé Douaglin. « Chaque année, nous avons des listes d'attente de plus de 1 000 candidats pour le Made, et entre 300 à 400 personnes pour les BTS », complète un formateur.

Son extension permettrait d'agrandir les espaces, notamment les ate-

liers et vestiaires, et de transformer les lieux de vie communs. Enfin, de créer une maison des lycéens qui existe au lycée polyvalent François-Renaudeau, établissement auquel est lié le lycée de la Mode.

« Des besoins importants »

Mais aussi de « faire évoluer la carte des formations », ajoute Isabelle Leroy. Les besoins sont importants ». En 2020, dans les Pays de la

Loire, le secteur de la mode a créé 1 250 emplois.

40 % des salariés du secteur d'activité ont plus de 50 ans, laissant espérer « un niveau d'embauche encore très élevé dans les années à venir », souligne Laurent Vandendorp, délégué général de Mode Grand Ouest, groupement professionnel d'entreprises de la filière textile et habillement.

Lucile MOY.

Une architecture originale reflet d'une histoire

L'architecture du lycée de la Mode, inauguré en 1989, est signée Jean-François Salmon. Elle rappelle l'ancienne usine de tissage Pellau-mail, située rue du Bordage-Marc, à Cholet.

L'architecte nantais avait souhaité

mélanger les matériaux, de l'aluminium avec du verre, pour rappeler la tradition industrielle et la modernité de la ville. Les travaux n'avaient duré qu'un an. Il en avait coûté à la Région 30 millions de francs, soit environ 7,3 millions d'euros.